

Une première remarque : le secrétaire national n'a pas jugé opportun de consulter les communistes pour annoncer sa candidature à la présidentielle. Alors pourquoi nous demande-t-on de nous prononcer sur une stratégie qui est d'ores et déjà en marche ? La méthode a de quoi surprendre. Cela s'appelle « mettre la charrue avant les boeufs ». S'agit-il seulement d'une manœuvre tactique ? Non, c'est un problème de démocratie interne. Le et la militant.e lambda se trouve dépossédé.e de son pouvoir de décision et cela n'augure rien de bon pour la suite.

Deuxième remarque : depuis le congrès il aurait été judicieux de poursuivre le débat de fond sur la bonne manière de prendre le pouvoir sur le capital. Explorer les propositions alternatives à celles de la commission économique aurait eu le mérite de répondre aux interrogations que nous sommes un certain nombre à formuler sur les différentes façons proposées par des économistes membres du parti pour dépasser le conflit capital-travail. Rien ne dit quelle option aurait été choisie, mais tout le monde aurait gagné le bénéfice d'une réflexion éclairée.

A la lecture du texte *Reconstruire l'espoir* je cherche ce que le parti propose d'original à gauche, en quoi ce projet est véritablement marxiste (si ce n'est des années 50). J'ai du mal à croire que la revendication d'une Sécurité-Emploi-formation tout à fait légitime de la part d'un syndicat de transformation sociale comme la CGT puisse être le moteur révolutionnaire d'un parti marxiste.

Pour conclure, je souhaite que nos dirigeants aient le courage d'ouvrir le débat afin que le Parti communiste français offre à notre pays une vraie issue au système qui nous accable, une sortie du capitalisme fondée sur un marxisme renouvelé, en prise avec les conditions économiques, sociales, environnementales d'aujourd'hui.